

CAMP DE FORMATION

de la Coalition large de l'Association pour une solidarité étudiante
28 et 29 janvier 2012

SAMEDI - VERS LA GRÈVE GÉNÉRALE ILLIMITÉE :

Argumentaire contre la hausse des frais de scolarité vers la grève générale illimitée • Mythes et réalités d'un rapport de force avec le gouvernement • ABC de la mobilisation : du comité de mobilisation au déclenchement de la grève* • Analyses théoriques* (Le mouvement étudiant de 1989 à nos jours; Éducation : marchandisation ou gratuité?; Crises du capitalisme et solidarité étudiante à l'international) • Ateliers de sensibilisation* (Autodéfense féministe; La gestion des émotions)

DIMANCHE - QUE FAIRE EN GRÈVE? :

ABC de l'organisation d'actions • Ateliers pratiques* (Art engagé, politique & création collective; Actions de perturbation; Manifestation : organisation et sécurité) • Éléments de pratique et de réflexion sur la désobéissance civile* (Table-ronde sur la légitimité de la désobéissance civile, Défense légale et droit de manifester, ABC des premiers soins) • La question féministe* (À la rencontre du féminisme, Féminisme et groupes affinitaires)

* Ateliers simultanés

ENSEMBLE,
BLOQUONS
LA HAUSSE.

www.asse-solidarite.qc.ca

Transport disponible

Renseignez-vous auprès de
votre association étudiante
pour vous inscrire!



Horaire du camp de formation

Samedi - Vers la grève générale illimitée				
8h30 à 9h	Mot de bienvenu			
9h à 11h15	Bases de l'argumentation " contre toute hausse vers la grève générale illimitée" et réappropriation en petits groupes			
11h15 à 11h30	Pause			
11h30 à 12h30	Mythes et réalités d'un rapport de force avec le gouvernement			
12h30 à 13h30	Dîner			
13h30 à 15h	ABC de la mobilisation : Du comité de mobilisation au déclenchement de la grève			
15h à 16h30	ABC de la production de matériel d'information	ABC des négociations et des protocoles de grève	ABC des médias et du web 2.0	Table ronde - Tournées de mobilisation et solidarité régionale
16h30 à 16h45	Pause			
16h45 à 18h15	Histoire du mouvement étudiant et de l'ASSÉ	La gratuité scolaire contre l'éducation-marchandise capitaliste	Crises du capitalisme et solidarité étudiante à l'international	
18h15 à 19h	Souper			
19h à 21h	Atelier d'autodéfense féministe		La gestion des émotions en temps de grève	
21h à 23h	Spectacle militant			

Dimanche - Que faire en grève générale illimitée ?				
8h30 à 9h	Présentation des ateliers de la journée			
9h à 10h30	ABC de l'organisation d'actions			
10h30 à 12h30	Art engagé, politique & création collective	Actions de perturbation	Manifestations : organisation et sécurité	
12h30 à 13h30	Dîner			
13h30 à 15h	Table ronde - Légitimité de la désobéissance civile	Défense légale et droit de manifester	ABC des premiers soins en manifestation	
15h à 17h	À la rencontre du féminisme		Féminisme et groupes affinitaires	
17h à 18h	Mot de la fin			

SAMEDI - VERS LA GRÈVE GÉNÉRALE ILLIMITÉE !

ARGUMENTAIRE CONTRE LA HAUSSE DES FRAIS DE SCOLARITÉ ET POUR LA GRÈVE

De 9h à 11h15

Donné par Ariane Aubin-Cloutier et Martin Robert

Ce premier atelier est divisé en deux parties. D'abord, la première, d'une durée de 30 minutes, consistera à énoncer l'argumentaire sur la hausse des frais. Il s'agit donc d'une présentation théorique très brève qui vise à fournir des outils théoriques (et rhétoriques) qui permettront aux participantes et aux participants de défendre l'opposition à la hausse des frais de scolarité et la légitimité de la grève comme moyen de pression. La deuxième partie de l'atelier est davantage pratique : elle vise à permettre aux militants et aux militantes de se réapproprier l'argumentaire en mettant à l'épreuve leur capacité à argumenter correctement contre la hausse. Concrètement, nous prévoyons leur demander de former des petits groupes de 3 à 5 personnes et de simuler des débats sur les enjeux de la hausse. Nous demanderons également à des militantes et militants plus expérimenté-e-s de jouer les « avocat-e-s du diable » en circulant parmi les équipes pour les confronter.

MYTHES ET RÉALITÉS D'UN RAPPORT DE FORCE AVEC LE GOUVERNEMENT

De 11h30 à 12h30

Donné par Xavier Lafrance

Cet atelier aura pour but d'explorer la pertinence stratégique de la grève générale pour la défense du droit à l'éducation. Pourquoi et comment la grève est-elle efficace? Quelles sont les différentes dimensions de la grève générale et comment agissent-elles l'une sur l'autre? Quel accent mettre sur l'action collective de perturbation (manifestations, occupations, blocages, etc.), sur les relations publiques et médiatiques, sur la construction d'alliances avec des groupes et mouvements internes et externes au mouvement étudiant? L'atelier visera à lancer une discussion sur ces questions en s'inspirant de l'expérience de 2005 et des grèves précédentes. L'atelier insistera tout spécialement sur l'importance cruciale de maintenir des formes d'organisation démocratiques.

ABC DE LA MOBILISATION : DU COMITÉ DE MOBILISATION AU DÉCLENCHEMENT DE LA GRÈVE

De 13H30 à 15h

Donné par Alex Desrochers et Keena Grégoire

La mobilisation est la clef de nos organisations étudiantes qui se réclament du syndicalisme de combat. Une population étudiante informée des enjeux sera plus prête à se mobiliser et à agir pour changer les choses. Même si l'on peut penser que la clef du succès est de continuellement être sur le campus et d'aller rencontrer les gens, il existe certainement plusieurs petits trucs pour rendre le tout plus efficace et agréable.

ABC DE LA MOBILISATION : CHOIX D'ATELIERS PRATIQUES

De 15h à 16h30

ATELIER A : ABC DE LA PRODUCTION DE MATÉRIEL D'INFORMATION

Donné par Hugo Bonin, Camille Robert et Alain Savard

Cet atelier vise à donner aux personnes participantes une formation générale sur la production de matériel d'information dans le cadre du mouvement étudiant. Bien que les personnes ayant de l'expérience dans la production de matériel d'information soient les bienvenues, la formation s'adresse principalement aux personnes peu familières avec le processus.

La formation se déroulera principalement en trois temps. Tout d'abord, nous verrons rapidement les différents types de matériel d'information qu'une personne peut être amenée à produire et les erreurs de base à éviter. Par la suite, nous passerons à la pratique pour apprendre à modifier une affiche à partir des modèles disponibles sur www.latotale.info avec Photoshop. Enfin, nous apprendrons à utiliser InDesign pour faire un tract. Suivant les personnes présentes et le matériel disponible, il est possible que nous approfondissions certains aspects.

ATELIER B - ABC DES NÉGOCIATIONS ET DES PROTOCOLES DE GRÈVE

Donné par Alex Desrochers et Mathilde Létourneau

À l'aube d'une grève générale illimitée, la question des négociations devient cruciale. Faut-il négocier? Quels enjeux devraient être sujets à la discussion, et quels enjeux doit-on simplement imposer parce qu'ils sont tout simplement non-négociables? Avec qui doit-on négocier, et comment?

Cet atelier se veut une introduction aux négociations locales, dans le contexte particulier qui nous intéresse – la grève générale illimitée. Et qui dit grève dit, souvent, protocole (ou entente) de grève. Il ne sera donc pas question des négociations avec le gouvernement, qui pourront être mises en lumière en d'autres temps et autrement.

Les techniques de négociation, les délégations, les acteurs et actrices en jeu et le rôle des médias sont autant d'aspects sur lesquels nous nous pencherons pendant la première partie de l'atelier. Ensuite, dans une formule plus participative, nous pourrions étudier diverses ententes de grève en groupe pour déceler les problèmes et les avantages de ces ententes, et mettre en pratique ce qui aura été abordé plus tôt.

ATELIER C - ABC DES MÉDIAS ET DU WEB 2.0

Donné par Anne-Marie Provost et Julien Royal

La première partie de l'atelier portera sur le rôle des médias durant une grève générale illimitée, au national comme au local. L'objectif est de vous aider à intégrer une stratégie médiatique dans le cadre de votre lutte au niveau local. L'atelier abordera aussi les limites de l'utilisation des médias de masse dans le cadre de la construction d'un rapport de force face au gouvernement.

La deuxième partie de l'atelier portera sur l'utilisation des médias sociaux sur le web en temps de grève (à noter que les médias sociaux n'étaient pas vraiment utilisés lors de la grève de 2005). L'objectif sera de voir comment l'utilisation des réseaux sociaux peut être utile pour argumenter avec les gens, informer la population étudiante et créer un mouvement en amenant les gens à diffuser de l'information, participer aux actions et aux assemblées générales.

ATELIER D - TABLE RONDE : TOURNÉES DE MOBILISATION ET SOLIDARITÉ RÉGIONALE

Donné par Marieve Ruel

Les réalités urbaines et régionales imposent des stratégies de mobilisation différentes. L'idée de cette table ronde est de créer un espace où discuter collectivement des différentes manières de pallier à la problématique de l'éloignement entre les associations étudiantes des régions et mettre en commun nos questionnements, expériences et idées pour dynamiser et diversifier nos tactiques de mobilisation dans une perspective de solidarité régionale entre étudiantes et étudiants, mais également avec les groupes syndicaux et communautaires de nos régions.

ANALYSES THÉORIQUES : ATELIERS AU CHOIX

De 16h45 à 18h15

ATELIER A - LE MOUVEMENT ÉTUDIANT DE 1989 À NOS JOURS : UNE HÉGÉMONIE CONCERTATIONNISTE CONTESTÉE

Donné par Arnaud Theurillat-Cloutier et Jaouad Laaroussi

La décennie 90 s'ouvre pour le mouvement étudiant dans la débâcle. La lutte contre le dégel des frais de scolarité échoue lamentablement. Les frais de scolarité, gelés depuis 1968, passent, entre 1990 et 1996, de 500 dollars à quelques 1600 dollars. Cet échec provoque la lente agonie de l'Association nationale des étudiants et étudiantes du Québec (ANNEQ), qui constituait le pôle rassembleur et combatif du mouvement étudiant depuis 1974. Parallèlement, le climat de démobilisation générale, qui concerne également le mouvement des travailleurs et travailleuses, crée le terreau fertile à la renaissance d'organisations étudiantes concertationnistes, les actuelles Fédération étudiante universitaire du Québec (FEUQ) et Fédération étudiant collégiale du Québec (FECQ). Le Parti Québécois, nouvellement élu, renforce ces organisations, notamment grâce à l'établissement de plusieurs mécanismes étatiques de concertation, qui donneront un vernis de légitimité sociale à des mesures d'austérité budgétaire et de démantèlement de l'État-providence. Si l'on peut considérer que les années 90 ont donné naissance à une nouvelle époque dans le mouvement étudiant, celle de l'hégémonie du concertationnisme contre le syndicalisme de combat, on ne saurait oublier qu'elle est aussi l'époque qui aura donné un nouveau visage au mouvement combatif. Les fédérations étudiantes ont notamment vu leur pouvoir sérieusement déstabilisé par le Mouvement pour le droit à l'éducation (MDE), qui a initié la grève de 1996. Mais il faudra attendre la création de l'Association pour une solidarité syndicale étudiante (ASSÉ) pour voir la constitution solide et menaçante du mouvement étudiant combatif.

En dressant le paysage des vingt dernières années, nous serons mieux outiller pour comprendre les enjeux du mouvement étudiant actuel. Notre attention se portera sur la création et la mort des organisations étudiantes, privilégiant pour ce faire les périodes de grève générale, qui redéfinissent très souvent l'échiquier politique étudiant.

ATELIER B - ÉDUCATION: MARCHANDISATION OU GRATUITÉ?

Donné par Éric Martin

Dans cet atelier, nous explorerons le mécanisme d'appropriation privée du savoir au moyen duquel on cherche à consolider l'accumulation capitaliste dans un contexte de crise économique. La hausse des frais de scolarité, la réforme de la gouvernance des universités et la mise en place de mécanismes d'évaluation et de contrôle des programmes et des enseignant-e-s seront resituées dans le contexte d'une mutation plus

générale de la fonction sociale de l'université sous l'impulsion du capital financier. Ayant identifié la logique de privatisation de la connaissance à l'œuvre dans les sociétés capitalistes avancées, nous verrons ensuite comment la marchandisation de l'éducation dans "l'économie du savoir" ne peut être combattue qu'en défendant l'éducation en tant que "bien commun" humain, ce qui suppose d'en défendre l'accès universel et gratuit, mais aussi l'indépendance vis-à-vis des intérêts du capital et de la technoscience. La mise en place de la gratuité scolaire sera étudiée en tant que mesure intégrée dans un projet plus large de ré-humanisation de l'éducation, de réappropriation de la culture et de refus de l'économicisme propre au capitalisme.

ATELIER C : CRISES DU CAPITALISME ET SOLIDARITÉ ÉTUDIANTE À L'INTERNATIONAL

Donné par le Comité aux luttes sociales de la CLASSE

Aujourd'hui, les gouvernements du monde sont en train de mener des réformes éducatives et des hausses de frais de scolarité en suivant les directives d'institutions supranationales capitalistes telles que le Fonds monétaire international (FMI) et la Banque mondiale. Ces réformes ne répondent pas aux besoins de la majorité des populations du monde, mais elles cherchent à adapter le système éducatif aux intérêts des entreprises et à leurs défis économiques pour que celles-ci puissent tirer profit des ressources naturelles et de la force de travail des êtres humains. Cet atelier vise à exposer une réflexion sur la crise du capitalisme et sur sa relation avec les réformes éducatives émergentes dans différents pays, qu'ils soient dominants ou dominés. Pour ce faire, nous allons aborder la relation entre les directives éducatives des organisations supranationales économiques capitalistes et les réformes proposées et instaurées dans différents pays. Également, nous présenterons, par des exemples concrets, la manière dont ces réformes éducatives sont liées aux besoins du système de production capitaliste, au rôle de chaque pays dans la division internationale du travail et aux divers mouvements internationaux de lutte qui se sont organisés afin d'arrêter la mise en place de telles réformes. Finalement, nous proposerons une réflexion sur l'importance de la solidarité étudiante internationale.

ATELIERS DE SENSIBILISATION

De 19h à 21h

ATELIER A : ATELIER D'AUTODÉFENSE FÉMINISTE

Donné par ?

Plus d'informations disponibles sous peu

ATELIER B : TABLE RONDE – LA GESTION DES ÉMOTIONS EN TEMPS DE GRÈVE

Donné par Nadia Hausfather

À genre 19 ans dans ma première campagne de grève, comme tsé, je ne connaissais pas mes limites comme je les connais maintenant (...) Parce qu'après, j'étais complètement vidée...

C'était vraiment peut-être l'émotion la plus forte, là, cette espèce de sentiment de possibilité de transformation, tsé?(...) C'était l'espoir, tsé? C'était l'espoir que j'avais pas retrouvé avant...

-Participants et participantes des grèves de 2005 et 2007

Les émotions et les relations interpersonnelles en temps de grève étudiante : est-ce qu'il y a des manières plus positives ou négatives de les gérer? Quelles ont été les bonnes expériences émotives et interpersonnelles et

les moments les plus difficiles qui ressortent des GGI du passé? Comment le genre, l'orientation sexuelle, la race, l'ethnicité et la culture influencent ces expériences? Y a-t-il des émotions ou des dynamiques interpersonnelles mieux acceptées, ou plus efficaces, que d'autres? Comment prévenir le burnout? Quelles solutions suggèrent les militants, les militantes et les études sur ce sujet? Pour répondre à ces questions, cet atelier donnera un aperçu des plaisirs, des difficultés et des solutions apportés par des militantes, les militants et des chercheur-e-s. Après, on discutera en petits groupes comment ces expériences sont pertinentes pour nous en 2012, et comment ces solutions (et celles qui ressortent de la discussion) peuvent être mises en place au sein de notre vie quotidienne, personnelle, collective, dans nos comités de mobilisation, dans nos associations ou dans la CLASSE. Il y aura différentes avenues pour s'exprimer (par écrit, dessin, expression artistique de votre choix, etc.) et personne ne sera forcé-e de parler ni de s'exprimer s'il ou elle ne se sent pas à l'aise. Toutes les militantes, tous les militants et toutes les émotions sont bienvenus

DIMANCHE - QUE FAIRE EN GRÈVE GÉNÉRALE ILLIMITÉE ?

ABC DE L'ORGANISATION D'ACTIONS DIRECTES

De 9h à 10h30

Cet atelier portera sur la partie théorique de l'organisation d'action directe et il sera suivi d'ateliers plus spécifiques et plus pratiques. Il sera d'abord question de la définition générale d'une action directe et des raisons pour lesquelles ce moyen est efficace et nécessaire dans les luttes sociales.

Ensuite, nous survolerons les différents types d'actions directes et présenterons un bref historique des actions réalisées dans le passé. Nous aborderons des concepts tels que la violence/la non-violence, la portée/la symbolique, le collectif/les risques personnels. Il sera aussi question de qui fait des actions directes, dans quels buts, comment elles sont réalisées et quel impact cela a-t-il dans la société.

ABC DE L'ORGANISATION D'ACTIONS : ATELIERS AU CHOIX

De 10h30 à 12h30

ATELIER A -LORSQUE LA CRÉATION APPELLE À SORTIR DU CADRE : ART ENGAGÉ, POLITIQUE & CRÉATION COLLECTIVE

Donné par Isabelle Caron

*Collaboration is the answer, but what is the question?
[La collaboration est la réponse, mais quelle est la question?]
Hans Ulrich Obrist*

La perturbation créative de la vie quotidienne est une pratique qui flirte avec le ludique, la tactique et la stratégie pour infiltrer le quotidien de tout un chacun. Cette pratique artistique connaît un essor important au tournant des années 1970.

Cette formation traitera de l'engagement politique dans les arts et ses spécificités. Nous verrons comment l'engagement se traduit dans des pratiques artistiques actuelles en prenant l'exemple d'artistes qui se rallient en mouvement ou en collectif pour défendre une cause et aller de l'avant vers une visée commune. Cet objet d'étude sera introduit par un survol historique de diverses formes d'actions artistiques engagées qui se sont déployées au courant du 20e siècle.

Les concepts et problématiques abrités sous le grand thème de l'engagement dans les arts seront abordés. Nous traiterons donc de la création collective, de l'«Artivisme» et de l'«Artveillance», des pratiques sociales (plus connu sous l'appellation anglaise des «Social Practice»), la participation (tant au sein du groupe qu'en regard du spectateur émancipé), ainsi que le «Craftivism» et le «Yarn bombing»).

D'un point de vue pratique, nous aborderons les diverses cibles élues par certaines actions artistiques, les alliés à ne pas sous-estimer et les différents cercles de public à considérer lors de la mise en œuvre d'une action artistique engagée. Cette formation se terminera sur un atelier pratique où un temps sera réservé pour une discussion ouverte et des échanges entre les participants et les participantes.

ATELIER B - ACTIONS DE PERTURBATIONS

Cet atelier sera plus pratique et s'adresse aux personnes qui souhaitent organiser ce type d'action dans le cadre de cette lutte ou qui souhaitent en apprendre plus sur le sujet. L'atelier portera sur les diverses étapes nécessaires à l'organisation d'une action de perturbation découpé en trois grandes phases : l'élaboration, la réalisation et l'évaluation.

La deuxième moitié de l'atelier sera un exercice pratique portant sur la planification d'une action de perturbation. Cette partie sera lieu parfait pour l'échange de stratégies concernant les actions de perturbations. L'objectif de l'atelier est de vous outiller pour être en mesure de faire des actions directes en minimisant les risques individuels.

ATELIER C - MANIFESTATIONS : ORGANISATION ET SÉCURITÉ

Les manifestations politiques semblent subir de plus en plus durement la répression policière au Canada et partout en occident. Cette formation vise à élever notre niveau de pratique de l'action politique en nous permettant de mieux nous prémunir des effets de la répression policière. Bien qu'elle parle des risques liés à la dissidence politique, notre objectif n'est pas de décourager l'action, mais plutôt de protéger nos forces par l'éducation mutuelle. En partageant nos expériences et en s'éduquant à la loi et aux méthodes policières, nous souhaitons donc augmenter notre sécurité durant les actions tout en améliorant notre efficacité.

ÉLÉMENTS DE PRATIQUE ET DE RÉFLEXION SUR LA DÉSOBÉISSANCE CIVILE : ATELIERS AU CHOIX

De 13h30 à 15h

ATELIER A - TABLE-RONDE SUR LA LÉGITIMITÉ DE LA DÉSOBÉISSANCE CIVILE : (ANTI) VIOLENCE

Donné par Marc-André Cyr

*On dit d'un fleuve emportant tout qu'il est violent,
mais on ne dit jamais rien de la violence des rives qui l'enserrent.*

– Berthold Brecht

Si la violence des interventions militaires, des faillites, des déportations, de la prison, du chômage, des coupures en santé et en éducation, de la pauvreté et du travail est généralement considérée comme normale, voire indispensable au bon fonctionnement de notre société, il en est tout autrement de la grève, de la manifestation, de la désobéissance civile et de l'action directe...

Aux yeux d'une part de l'élite, ces modes d'action sont a priori illégitimes, voire violents. Par tous les moyens disponibles, et ils sont nombreux, notre société « démocratique » tente de nous faire oublier que ces modes d'actions sont historiquement les seuls qui permettent à la majorité de la population de se faire entendre et respecter. Cet atelier tentera de lancer une réflexion sur la légitimité de la désobéissance civile en cette société spectaculaire drôlement frileuse qui est la nôtre.

ATELIER B - DÉFENSE LÉGALE ET DROIT DE MANIFESTER

Donné par le Comité légal de la CLASSE

Cet atelier, présenté par le Comité légal de la CLASSE, portera sur les aspects légaux et juridiques de la manifestation, de l'action politique et de la dissidence dans son sens large. L'atelier comportera une introduction théorique au concept de judiciarisation de cette même dissidence.

Le sujet de la légalité ou de l'illégalité éventuelle d'une grève étudiante sera abordé; le tout sera suivi par un exposé sur les droits et libertés individuels garantis par la Charte canadienne des droits et libertés et par la Charte québécoise des droits et libertés de la personne. De l'autre côté de la médaille, une présentation des limites apportées à ces droits individuels sera faite dans un commentaire portant sur les droits et les devoirs des policiers en situation de manifestation.

Suite à cet exposé large portant sur les thèmes de la judiciarisation et du droit, une grande partie de la formation sera allouée à un atelier pratique : quels sont les droits du manifestant, que ce soit avant, après ou pendant son arrestation? Qu'est-il obligé de dire à un policier qui l'interroge? Qu'est-il en droit de taire? A-t-il dans tous les cas le droit d'avoir accès à un avocat?...

Finalement, l'atelier sera clôt par une brève présentation du système d'aide juridique au Québec et de la façon la plus effective d'y accéder en fonction, notamment, des chefs d'accusation ayant été retenus contre un individu donné. Somme toute, un bref résumé du processus judiciaire sera fait : convocation en cour, instance, procès, jugement, peine, etc.

ATELIER C - ABC DES PREMIERS SOINS EN MANIFESTATION

Donné par Marc-Étienne Carrier

Cet atelier s'adresse à toute personne possédant ou prévoyant posséder sous peu une formation de premiers-soins valide donnée par une agence homologuée et reconnue. L'atelier se déroulera en fonction des trois lignes directrices suivantes:

- Se protéger soi-même
- Protéger la victime
- Intervention auprès de la victime

L'atelier comprendra aussi un bref rappel des principes de base de premiers-soins, une revue de la trousse de premiers-soins idéale pour une manifestation et quelques trucs et conseils divers.

LA QUESTION FÉMINISTE : ATELIERS AU CHOIX

De 15h à 17h

ATELIER A - À LA RENCONTRE DU FÉMINISME

Donné par Geneviève Boily, Marie-Eve Blais et Léa Carrier

Dans la perspective d'une grève générale illimitée, il est plus que nécessaire de joindre la lutte féministe à celle de la hausse des frais de scolarité. Pour être en mesure de rejoindre l'ensemble des étudiant-e-s uni-e-s dans la lutte, nous proposons un atelier d'introduction au féminisme. Cet atelier s'adresse à celles et ceux désirant revenir aux bases du féminisme et apprivoiser ses différentes formes. Les participant-e-s seront en mesure de comprendre les notions de base du féminisme et de reconnaître les causes des inégalités sociales basées sur la notion de sexe/genre. L'atelier permettra aussi aux participant-e-s de discuter de la

pertinence du féminisme en 2012 et être ainsi en mesure d'intégrer cette analyse dans leur discours sur la lutte étudiante.

L'atelier d'une durée de deux heures présentera une activité ludique pour reconnaître les inégalités basées sur la notion de privilège en société, et c'est à partir des conclusions tirées de cette activité que se développera une présentation des notions de base du féminisme, du sexe et du genre. À partir de leurs différentes définitions du féminisme, nous ferons la différenciation entre ses diverses formes, qu'il soit libéral, radical, essentialiste, lesbien, éco-féministe, etc. Nous transposerons les notions théoriques acquises à des situations concrètes et actuelles, en se demandant comment se traduit le féminisme en 2012. C'est en dernière partie que le lien avec la grève générale illimitée sera fait sous forme de discussion avec les participantes et les participants.

ATELIER B - FÉMINISME ET GROUPES AFFINITAIRES

Donné par Stéphanie Benoît-Huneault et Julie Larivière

S'organiser en groupe affinitaire permet de s'associer sur une base politique commune forte, ce qui n'est pas nécessairement le cas au sein de groupes plus larges. À partir de nos propres expériences au sein de groupes féministes, nous tenterons de répondre aux questions suivantes : Qu'est-ce qu'un groupe affinitaire? Pourquoi s'organiser en non-mixité? Quels sont les défis rencontrés? Qu'est-ce que cela nous apporte? Malgré les nombreux points positifs de l'organisation en groupe affinitaire, des désaccords et des conflits peuvent émerger. Nous discuterons donc des moyens de prévenir et de résoudre ces situations. Nous terminerons cet atelier avec une discussion sur la place que peuvent occuper les groupes affinitaires féministes au sein des luttes étudiantes actuelles et à venir.